Rédaction Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
C/C 4156-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. - 4 - X - 1945

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 4 Octobre 1945
Saint-François d'Assise
2e ANNEE N° 219

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI : Beau temps ensoleillé. Vent de secteur nord-est à est modéré et régulier. Température maxima en légère hausse par rapport à la veille.

DEMAIN : Beau temps peu nuageux. Vent nord-est faible. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

Répondant aux suggestions soviétiques, M. Byrnes dit : *"Nous avons la ferme volonté de racheter un passé honteux et douloureux"*

NI LA FRANCE NI LA CHINE ne peuvent être exclues des négociations de paix

Ce que voulait Moscou

MOSCOU, 3 octobre

Dans son émission en langue française, la radio soviétique donne, ce matin, un compte rendu des conversations de Londres, dans lequel il est déclaré notamment : « La seule question concernant le traité de paix avec l'Italie a été concertée entre les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de l'U.R.S.S. et de la France. Une entente a, également, été réalisée au sujet de diverses questions se rapportant au traité de paix avec la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie, ainsi qu'avec la Finlande.

» Il convient, toutefois, de noter que de sérieux différends ont surgi au Conseil des ministres au sujet de certaines questions. Ce sont, par exemple, les propositions de MM. Byrnes et Bevin, désirant que le traité de paix ne soit pas seulement élaboré par les pays ayant signé les clauses de l'armistice : U.R.S.S., Etats-Unis, Grande-Bretagne, mais par d'autres pays également. Ainsi, MM. Byrnes et Bevin ont insisté pour que la France et la Chine, qui n'avaient pas même déclaré la guerre à la Roumanie, à la Bulgarie et la Hongrie, participent aux préparatifs de traité de paix avec ces pays.

» Cette proposition se trouve en pleine contradiction avec les décisions de la conférence de Berlin.

Propositions

» Toutefois, la délégation soviétique s'est efforcée à ce que la première session du conseil des ministres ne se passe pas sans résultats. C'est pourquoi elle a soumis, hier, la proposition suivante :

» A) La délégation soviétique a proposé de signer le 2 octobre le protocole de toutes les décisions adoptées au cours du conseil des ministres, et notamment :

» 1. Les ministres des Etat-Unis, de Grande-Bretagne, de l'U.R.S.S., de France et de Chine signent le protocole des décisions du conseil des ministres adopté par les cinq ministres.

» 2. Les ministres des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de France et de l'U.R.S.S. signent le protocole des décisions du conseil des ministres au sujet du traité de paix avec l'Italie.

» 3. Les ministres des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S. signent les décisions du conseil des ministres au sujet des traités de paix avec la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie.

» 4. Les ministres de Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S. signent le protocole des décisions du conseil des ministres relatives au traité de paix avec la Finlande.

» B) La délégation soviétique a proposé que les questions restées non tranchées jusqu'au 2 octobre soient soumises à l'examen du conseil des ministres le 3 octobre.

» L'adoption de cette proposition aurait nettement montré quelles sont précisément les questions qui n'ont pas été résolues au conseil des ministres. Cela aurait créé une atmosphère amicale pour l'examen au cours de la journée suivante d'une ou de deux questions litigieuses restées sans solution. Mais les autres ministres n'ont pas consenti à la proposition de la délégation soviétique, et la première session du conseil des ministres s'est close sans prendre aucune décision. »

Et l'U.R.S.S. serait disposée à accepter une conférence générale

LONDRES, 3 octobre.

AU cours d'une conférence de presse qui s'est tenue ce matin à l'ambassade des Etats-Unis, M. Byrnes a déclaré que les Etats-Unis ne veulent pas que les décisions concernant la paix internationale soient prises par un conseil dont la composition serait de plus en plus étroite. Au contraire, les Etats-Unis désirent l'élargissement de ce conseil.

Parlant de la France et du communiqué du Potsdam invoqué pour l'exclure des délibérations à cinq, M. Byrnes a ajouté :

— Quand nous parlons de la France, nous ne pouvons pas interpréter le mot dans un sens étroit. Nous ne pouvons pas lui donner le sens de forces militaires. Les décisions doivent être inspirées par la justice et la morale. Nous ne pouvons exclure ni la France ni la Chine qui avaient été invitées.

M. Byrnes a déclaré que les adjoints des ministres des Affaires étrangères allaient poursuivre les travaux sur tous les points précis qui leur avaient été donnés.

Le secrétaire d'Etat américain a précisé, en réponse à une question, que, de toute façon, les Etats-Unis étaient décidés à élargir le cadre de la conférence, même si l'incident de procédure du 22 septembre n'avait pas eu lieu. Il considère que la conférence est interrompue à cause de la nécessité dans laquelle s'est trouvé M. Molotov d'avoir des consultations verbales avec son gouvernement au sujet de la proposition américaine d'élargir la conférence.

« Mais, a-t-il ajouté, l'organisation créée à Potsdam continue et recommencera à fonctionner dès que les divergences de procédure auront été aplanies. »

L'interprétation de l'accord de Potsdam

M. Byrnes a souligné que si les termes de l'accord de Berlin, strictement interprétés, prévoyaient que seuls les Etats signataires des traités de paix participeraient à la rédaction de ceux-ci, par contre la phrase de l'accord suivant immédiatement cette clause admettait la participation d'autres pays directement intéressés aux traités de paix en discussion.

M. Byrnes a rappelé que le premier jour de la conférence des cinq ministres, une résolution avait été adoptée prévoyant que les cinq nations participeraient à toutes les discussions. Mais, le 22 septembre, M. Molotov déclara qu'il avait fait une erreur et désirait revenir sur sa décision, c'est-à-dire exclure la France et la Chine des discussions de certains traités.

M. Molotov maintient son point de vue

M. Molotov, tenant, de son côté, une conférence de presse, a démenti que la délégation soviétique eût donné son accord le 11 septembre sur le principe des discussions à cinq de tous les traités de paix.

Révélant que les chefs de gouvernement ont longuement correspondu au cours de la conférence des cinq ministres, M. Molotov a affirmé, une fois de plus, la détermination de l'U.R.S.S. de s'en tenir strictement à la décision de Potsdam relative à la limitation des débats.

En même temps Radio-Moscou a diffusé une note de M. Molotov à M. Byrnes, dans laquelle le commissaire du peuple propose qu'une commission de contrôle interalliée remplace, au Japon, le commandement suprême allié, ce qui reviendrait pratiquement à donner à l'U.R.S.S. la possibilité de faire entendre sa voix sur la conduite des affaires du Pacifique.

M. Molotov a indiqué qu'il y avait de grandes chances pour que l'U.R.S.S. accepte la proposition de M. Byrnes relative à la convocation d'une conférence générale de paix destinée à ratifier les traités élaborés par les signataires des actes de capitulation.

Un porte-parole officiel britannique a déclaré ce matin que M. Bevin avait appuyé entièrement la position prise par M. Byrnes, en ce qui concerne l'élaboration des traités de paix.

Dans les milieux français autorisés, on déclare que M. Bidault serait disposé à accepter la solution de compromis proposée par M. Byrnes pour l'élaboration des traités de paix, mais qu'il refuse catégoriquement d'accepter, comme l'U.R.S.S. l'a suggéré, que la France soit entièrement écartée des négociations relatives à ces traités.

M. BIDAULT rentre à Paris

M. Bidault, revenant de Londres, doit arriver au Bourget ce soir à 18 h. 15.

A SAIGON EN ATTENDANT LE GÉNÉRAL LECLERC

les Anglais gardent le commandement jusqu'à l'arrivée des forces françaises

SAIGON, 3 octobre. — Dès son retour de Singapour, où il avait, en compagnie du colonel Cédille, conféré avec lord Mounbatten sur la situation en Indochine, le général anglais Gracey a annoncé que le général Leclerc était attendu pour le 5 octobre, mais qu'il ne lui céderait le commandement que lorsque celui-ci se déclarerait en mesure de faire face à la situation avec ses propres troupes.

Actuellement, les effectifs britanniques se montent à 3.000 hommes ; le complément de la 20e division est attendu entre le 5 octobre et la fin du mois. Quant aux troupes françaises, elles seront composées par le 5e R.I.C., la 2e division blindée et la 9e division coloniale.

50 morts à Java

Des bagarres ont éclaté, à Sourabaya, dans l'île de Java, entre Indonésiens et troupes japonaises chargées de maintenir l'ordre. On compte cinquante morts et cent cinquante blessés.

Les troubles devenant de plus en plus fréquents, les chefs nationalistes ont demandé au commandement allié d'instituer le couvre-feu.

Le nouveau préfet de police français, le capitaine Baillet, est entré en fonctions.

Devant ses juges

Le traître vient d'entrer dans la salle d'audience. Cependant le tirage au sort des jurés n'est pas terminé et Darnand ne sait pas encore s'il va comparaître.

DARNAND traître et assassin est jugé cet après-midi

Pierre LAVAL comparaîtra demain

LES procès Darnand et Laval « viendront-ils » ou ne « viendront-ils » pas ? Une heure après le rendez-vous fixé pour le tirage au sort de leur jury commun, on se le demande encore.

Pour que les procès viennent, il faudrait — et quant à Darnand, il suffirait — qu'les jurés eux-mêmes se décident à venir.

Le tirage au sort les attend, sous les lambris lourdement dorés de la Cour de Cassation il les y attend depuis un quart d'heure, et trois messieurs en tout et pour tout sont arrivés. A la première demi-heure, il y en a en tout 16. Un autre troisième quat d'heure de retard, et on en compte 35 ; incessamment, on recompte : l'effectif minimum est atteint.

Mais... dans la somptueuse et laide enceinte, journalistes et avocats circulent, échangeant assurances contre hypothèses, avis bien arrêtés contre ragots de source impressionnante.

Est-il vrai que le premier président ait dit hier qu'à moins d'avoir une cinquantaine de jurables présents, il considérerait comme insuffisant l'effectif proposé au choix du sort. Or voilà plus d'une heure que tous devraient être là. Ils ne sont que 40, et personne n'arrive plus.

Les deux accusés

Les juges de bonne volonté bavardent paisiblement et, dans ce saint des saints de Thémis, fument sans la moindre vergogne.

Dans une salle voisine, les deux accusés, celui d'aujourd'hui et celui de demain, attendent non moins tranquilles : Darnand seul dans un coin, tandis que « Terrot », comme on dit à Fresnes, pérore au milieu d'un petit cercle déférent !...

La question, comme dit à peu près le roi du Cid mérite d'être délibérée.

Sortie des juges à la queue leu leu. Un quart d'heure encore : les revoici. Les magistrats paraissent à leur tour.

Le premier président Mongibeaux, sans préambule, constate que les jurés présents sont d'accord : les deux procès vont être jugés sans retard. Et, comme il importe qu'ils se terminent avant le 21 octobre, tout respectueux qu'il est des droits de la défense, laquelle, dit-on, ne compte pas faire citer à la décharge de Laval, moins de trois cents dépositions, M. le Premier se propose d'endiguer autant que possible ce fleuve débordant.

— Quand deux témoins nous paraîtront avoir suffisamment édifié la Cour sur tel ou tel point, nous remercierons le troisième. Et la Cour, s'il le faut, siégera matin et soir.

On procède donc immédiatement à l'appel des jurés convoqués. Le mot « excusé » tombe sans doute beaucoup plus souvent que celui de « présent » ne répond à l'appel.

Tout de même, à la fin du compte, on up ute énoncer le chiffre de quarante-deux présents. Trente-six, à la rigueur, suffisaient.

Et Me Georgie-Myers, qui doit défendre Darnand, déclare, d'une voix douce, qu'elle ne récusera personne.

Les jurés

Et voici les noms sortant de l'urne, pêchés un à un par le premier président qui, pour en faire le geste plus à l'aise, a retroussé manches de pourpre et pélerine d'hermine.

Pour Darnand d'abord :

Jurés parlementaires : Deplerre, Biondy, Prot, Jammy-Schmidt, Benin, Touchard, René Renoult, Chaussy, Charles Benoit, Dupré, Lévy-Alphandery, Antoine, Demusois.

Suppléants : Sion, Marcel Michel, Alphonse Tellier, Musmeau.

Jurés de la Résistance : Jean Guy, Jeantelet, Marcel Bergeron, Georges Poupon, Germaine Picquart-Moch, Lampé, Serre, Germinal, Valerio, Albachs-Basch, Robert Prigent, Mme Perl.

Suppléants : Loriguet, Roger Lesquyer, Poirot, Por'Cher.

Pour Laval :

Jurés parlementaires : Charles Benoit, Musmeau, Biondy, Prot, Dupré, Touchard, René Reneoult, Benin, Chaussy, Alphonse Tellier, Forcinal, Albert Petit.

Suppléants : MM. Lévy-Alphandéry, Sion, Antoine Demusois, Jammy-Schmidt.

Jurés de la Résistance : titulaires : MM. Lenoir, Loriguet, Poirot, Poupon, Jeantelet, Mme Gabriel Péri, M. Robert Prigent, Mme Albachs-Basch, MM. Valerio, Jean Guy, Serre, Maurice Lampé.

Suppléants : Mme Germaine Picard-Moch, MM. Germinal, Ferrand Louis, Docteur Porcher.

Le jury est constitué. La Haute Cour se transporte dans la salle d'audiences de la première chambre de la Cour d'appel pour l'ouverture des débats du procès Darnand.

de Gaulle à Sarrebruck

TREVES, 3 octobre. — Pour la première fois depuis la cessation des hostilités, le général de Gaulle s'est rendu en Allemagne, en tournée d'inspection, dans la zone d'occupation française.

Parti hier soir de Paris, le Chef du Gouvernement est arrivé aujourd'hui, à 9 heures, en gare de Sarrebruck.

A sa descente du train, le général de Gaulle a été salué par le général Koenig, commandant en chef français en Allemagne.

En voiture, le général de Gaulle passe ensuite devant le front des troupes rassemblées devant la Mainzerstrasse, puis il gagne le Rathaus, où lui sont présentées les autorités militaires de la province. Quelques instants plus tard, les autorités civiles allemandes du district de la Sarre font leur entrée.

En français, M. Neureuter, président du gouvernement de la Sarre, dit combien la population, aussi bien que l'administration, ont été sensibles à la grande faveur qui est accordée à Sarrebruck en recevant la première la visite du Président du Gouvernement de la République française.

— Cet honneur que vous nous faites, Monsieur le Président, poursuit le Dr. Neureuter, est pour nous tous une occasion solennelle de vous assurer de notre volonté ferme et sincère d'oublier et de racheter, autant que nos forces le permettent, un passé honteux et douloureux.

» Nous connaissons nos devoirs qui découlent des principes immuables de l'humanité et de la justice. Nous sommes résolus, sans réserves et sans réticences, à remplir consciencieusement les obligations qui nous incombent.

» C'est dans cet esprit, Monsieur le Président, que nous vous présentons nos respectueux vœux de bienvenue. »

40 savants français découvrent en Allemagne les armes secrètes dont Hitler menaçait *le monde entier*

par Merry BROMBERGER

QUARANTE savants français, envoyés par le Service Scientifique de l'Armée, dressent actuellement, en compagnie de centaines de chercheurs américains, anglais et soviétiques, l'inventaire des découvertes faites par les laboratoires allemands.

C'est une moisson formidable, dont on commence seulement à lier les gerbes, mais qui s'annonce comme extrêmement profitable.

L'Allemagne avait pendant dix ans pressé la science comme un citron. Elle en a sorti une quantité de choses incroyables dont une partie seulement fut utilisée pour la guerre, mais dont l'ensemble profitera aux industries de la paix.

Le secret militaire pèse encore sur les découvertes dénombrées outre-Rhin. Mais une grande solidarité règne entre alliés dans cette expertise monumentale : les Français apportent en toute loyauté l'intégralité de leurs trouvailles aux Anglais et aux Américains qui, de leur côté, communiquent à nos techniciens les résultats de leurs investigations. On échange ainsi en toute cordialité le secret de nouvelles lampes de T.S.F. contre un procédé inédit de soudure sous l'eau...

La vapeur explosive

Les résultats obtenus par les Alliés, durant la guerre, se complètent souvent avec ceux que les Allemands ont obtenus. Si bien que la technique, grâce aux travaux poursuivis de part et d'autre des fronts de guerre, va faire des pas de géant.

De l'arsenal de la guerre scientifique doivent maintenant sortir, pour le bonheur des hommes, une série de bouleversements étonnants. L'agriculture elle-même profitera de ces découvertes, et le rendement de certaines cultures coloniales promet d'être décuplé.

Un certain nombre d'armes secrètes ont été découvertes, telles que la vapeur explosive que les Allemands ont employée pendant les premiers jours du débarquement en Normandie. Il s'agit d'une substance que les chimistes alliés avaient repérée, mais qu'ils n'étaient pas arrivés à obtenir à l'état stable, simplement parce qu'ils n'avaient pu la produire à l'état pur. Leur surprise fut grande d'en trouver en Allemagne des quantités énormes.

Ce produit dégage des vapeurs qui, lorsqu'elles rencontrent la moindre particule de graisse ou d'huile, comme celles qui se trouvent sur un char, un canon, un camion, voire un fusil, éclatent avec une extrême violence.

Mais les Allemands n'avaient pas songé que le bombardement du terrain ferait exploser la substance avant que ses vapeurs ne rencontrent le suintement d'un tank. Ils durent renoncer à s'en servir.

Une autre arme chimique que l'on a trouvée outre-Rhin, mériterait d'être appelée « la poudre d'Attila ». C'est un produit qui rend un terrain inabordable, bien plus sûrement qu'un champ de mines. Cette substance, répandue sur le sol, brûle et corrode tous les tissus animaux ou végétaux. Rien ne pousse plus à l'endroit où elle a été jetée. Aucun être vivant ne peut s'y aventurer sans être aussitôt condamné à mort. Aucun procédé n'existe, jusqu'à présent, pour en débarrasser les champs qui en ont été couverts. La mine, à côté de cette poudre, n'est qu'une attention délicate !

Les Allemands, qui auraient pu couvrir leur retraite par des zones infranchissables avec cette substance infernale, renoncèrent à l'employer après en avoir stocké de grosses quantités, de peur de voir l'aviation alliée répandre sur le Reich, en représailles, des « insecticides pour hommes » qui eussent fait des hécatombes.

(Suite en page 2)

Le Finlandais Heino couvre 19 km. 339 dépossédant Nurmi

AABO, 3 octobre. — Le Finlandais VoljoHeino a couvert dans l'heure 19 kilomètres 339 à Aabo, hier, battant ainsi le record mondial de Paavo Nurmi qui était de 19 km. 210.

Par la même occasion, Heino a battu les records des huit milles (39' 43" 2/10), neuf milles (44' 38" 2/10) et des 15 kilomètres (46' 16" 5/10).

Notre confrère « Stars and Stripes » précise cependant qu'un seul chronométreur prit les temps. Aabo est la ville natale de Nurmi et Heino est déjà recordman du monde des dix kilomètres.

BIENTOT : PARIS-PRAGUE-MOSCOU

PRAGUE, 3 octobre. — L'organe des syndicats « Prace » annonce que la liaison ferroviaire directe Paris-Moscou via Prague sera prochainement réalisée.

Les négociations en cours portent simultanément sur les trajets Paris-Prague et Prague-Moscou.

M. Parodi fait l'exposé des réformes apportées aux Assurances Sociales

M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, a fait aujourd'hui à la presse un exposé d'ensemble des réformes apportées successivement aux Assurances sociales par le gouvernement depuis la Libération :

1° Mesures destinées à la remise en ordre du système, par une augmentation de 8 à 12 pour 100 des cotisations, et à intégrer dans les Assurances sociales les accidents du travail ;

2° Création de caisses uniques ;

3° Gestion par les assurés sociaux eux-mêmes ;

4° Extension du champ d'action et augmentation des avantages accordés, notamment rapprochement des tarifs médicaux et des frais remboursés par les caisses — il n'est plus laissé à la charge des assurés sociaux que le ticket modérateur, soit 20 0/0 — remboursement complet des frais chirurgicaux ;

5° Couverture des soins et des frais des longues maladies, comme la tuberculose, avec extension du congé-maladie de six mois à trois ans, et allocation journalière prochainement revisée, allocations spéciales destinées à la réadaptation ou à la rééducation professionnelles ;

6° Assurance vieillesse. Allocation calculée après trente ans de versements sur le salaire moyen des dix dernières années et fixation à 20 0/0 de cette moyenne à 60 ans et à 40 0/0 à 65 ans avec bonification de 4 0/0 par année de travail supplémentaire après 65 ans ;

7° Extension à tous les salariés jusqu'au plafond de 120.000 francs ;

8° Alignement du régime avec celui Lorraine sur celui des assurances sociales ;

9° Déplacement de l'activité de la mutualité qui passe du domaine de l'assurance au domaine social.

Pour 1945, les dépenses des différentes branches des assurances sociales se répartissent ainsi : maladie : plus de 8 milliards ; vieillesse : 13 milliards ; invalidité : 1 milliard 1/2 ; remboursement au budget d'une somme de 3 milliards, dépense qui disparaîtra en 1946 puisqu'elle est destinée à couvrir les allocations aux familles des travailleurs français en Allemagne. Soit un total de 28 milliards pour 30 milliards de recettes.

Les démissionnaires de la Comédie-Française restent sur leurs positions

M. Capitant, ministre de l'Education nationale, montrait, il y a huit jours déjà, un solide optimisme pour l'apaisement de la crise de la Comédie-Française. Il l'a conservé après son entrevue avec le comité d'administration qui a eu lieu hier

Les « démissionnaires » ayant demandé à être reçus, en particulier, par le ministre, ce dernier répondit qu'il ne pouvait leur accorder cette entrevue qu'après le 21 octobre, et qu'il se réservait d'étudier les suites qu'il donnerait à cette demande collective de démission.

L'optimisme qu'a montré, hier soir, M. Capitant est-il justifié ? On peut en douter, quand on constate que les réponses qu'il a faites au Comité sont d'ordre purement financier et administratif. Or, finances et administration améliorées ne bornent pas les souhaits des comédiens. Ils ne veulent plus du provisoire, d'abord, ils souhaitent qu'au point de vue artistique les mœurs et coutumes de la Maison changent pour pouvoir créer un esprit, une esthétique Comédie-Française qui ne soit pas soumis aux changements d'administrateur. Ils ne veulent pas que ce dernier, soit un directeur, et le maintien des trois sociétaires rappelés par décret — alors que les Comédiens se veulent maîtres chez eux — n'est pas fait pour leur donner l'assurance de la liberté qu'ils souhaitent.

En réalité, il n'y a rien de changé. Les positions sont prises. Il faut attendre la réunion de la Commission, et, le 21 octobre, date à laquelle les démissionnaires ont dit qu'ils agiraient conformément à la lettre qu'ils adressèrent au ministre.

D'ici là...

René BIZET.

Ce n'est pas un laboratoire... C'est la cuisine électrique d'un nouveau « croiseur aérien » américain qui desservira les lignes transpacifiques

M. PAUL REYNAUD ne sera pas candidat à la Constituante

Interrogé au sujet de ses intentions en ce qui concerne les prochaines élections générales, M. Paul Reynaud a répondu qu'il ne serait pas candidat à l'Assemblée constituante.

LES GREVES s'étendent aux Etats-Unis

40 cargos de vivres pour l'Europe, immobilisés

NEW-YORK, 3 octobre. — Le mouvement de grève continue à s'étendre aux Etats-Unis. La grève des débardeurs des ports de New-York et de New-Jersey a des conséquences sérieuses pour l'Europe, puisqu'elle immobilise quarante cargos chargés de secours pour les pays libérés.

Certains employés d'autobus de New-York ont déclenché également une grève dite « de ralentissement », qui paralyse 30 % des voitures en imposant un retard systématique d'une heure.

Malgré leur syndicat les bouchers détaillants continuent la grève

L'agitation extrêmement vive qu'on pouvait enregistrer depuis deux jours au marché de la Villette et au pavillon de la boucherie des Halles centrales ne s'est pas apaisée au cours de la journée d'hier. Les détaillants qui refusaient d'acheter la viande que les nouvelles mesures de marché libre avaient amenée en grande quantité, ont persisté dans leur attitude. Grossistes et détaillants n'étaient, en effet, toujours pas d'accord sur le prix.

Au cours de la soirée d'hier et de la nuit dernière, des négociations avaient pourtant eu lieu qui avaient paru aboutir à un accord sur les bases suivantes : les mandataires acceptaient de vendre la viande 3 francs moins cher au kilo et les bouchers détaillants de la payer 3 francs plus cher. L'écart de 6 francs entre l'offre et la demande était ainsi comblé. Le gouvernement, de son côté, faisait un effort et augmentait de 3 francs la prime de compensation au kilo antérieurement fixée à 22 francs. Enfin, il était convenu que les boucheries resteraient fermées jeudi et vendredi de cette semaine pour permettre aux détaillants de s'approvisionner.

Ces mesures paraissaient raisonnables et emporter l'acquiescement du syndicat de la boucherie et d'un grand nombre de commerçants. Toutefois, un certain nombre de protestataires ont manifesté aujourd'hui. Ils s'élèvent contre le fait que les dispositions envisagées ne leur laisseront, samedi, à l'ouverture des boutiques, qu'un bénéfice de 16 0/0. Le bénéfice de 25 0/0 qu'ils réclament ne leur serait accordé que la semaine prochaine.

Les représentants du syndicat de la boucherie ont fait, cet après-midi, aux Halles, une nouvelle démarche auprès de leurs mandants pour les engager à accepter les termes de l'accord proposé et à acheter la viande arrivée aux Halles.

Cette démarche a été accueillie avec une certaine hostilité par les partisans de la grève.

« LA DEMOCRATIE » N'A PAS PARU A TOULOUSE HIER

TOULOUSE, 3 octobre. — A la demande du parti radical, un nouveau journal, « La Démocratie », a été autorisé, on le sait, à paraître à Toulouse. Si le principe de cette parution n'est pas contesté, des difficultés sont nées au sujet de l'imprimerie où ce journal serait édité. « La Démocratie » tient à s'installer dans les anciens locaux de la défunte « Dépêche de Toulouse », qui sont déjà occupés par des journaux nés de la Résistance.

M. Bertaux, commissaire de la République, suivant les instructions de M. Soustelle, ministre de l'Information, a fait droit à cette demande et avait fait occuper, hier, par des forces de police, l'imprimerie de l'ancienne « Dépêche », mais, devant l'opposition manifestée, « La Démocratie » n'a pas paru.

Le Syndicat de la Presse parisienne et le Syndicat des Quotidiens régionaux ont publié une protestation contre l'opération commandée par M. Bertaux. Une motion de protestation dans le même sens a également été votée, hier après-midi, à la suite d'un meeting organisé place du Capitole.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

Rosemary Barton est morte dans des circonstances mystérieuses il y a un an. Crime ou suicide ? Sa sœur, Iris Marle, et Barton lui-même, après avoir cru à une mort volontaire, ne savent plus ce qu'il en est, et le mari, en particulier, cherche parmi les relations de sa femme, qui pourrait avoir eu intérêt à sa mort. Anthony Browne, qui la connaissait bien Stéphane Farraday ?

Paris-presse 8

AU Luxembourg, les lumières voilées, l'orchestre de danse broyant du rythme. Et autour de la table ronde, sept personnes : elle-même, Anthony Browne, Rosemary, Stephen Farraday, Ruth Lessing, George et, à sa droite, la femme de Farraday, lady Alexandra Farraday, avec sa chevelure plate, ses narines un peu trop ouvertes et sa voix arrogante.

La soirée avait été joyeuse et, au beau milieu, Rosemary... *Non, non, elle ne voulait pas penser à ça!...* Elle préférait se souvenir de la joie qui l'avait inondée quand Tony lui avait demandé une danse. C'était la première fois qu'elle le rencontrait vraiment. Auparavant, il n'avait été pour elle qu'un nom, une ombre entrevue dans le hall, une silhouette descendant les marches du perron pour accompagner Rosemary jusqu'à un taxi. Depuis, Tony...

Elle avait sursauté, brusquement rappelée à la réalité par la voix de George, reprenant une question qu'elle n'avait pas entendue.

— Curieux, n'est-ce pas, qu'il ait disparu aussitôt après ?... Savez-vous où il était passé ?

— Je crois qu'il est allé à Ceylan, Ou aux Indes.

— Un voyage dont il n'avait pas soufflé un mot, ce soir-là...

— Pourquoi l'aurait-il fait ?... Et faut-il vraiment que nous parlions de... de cette nuit-là ?

Le visage de George s'était empourpré.

— Non, bien sûr, non... Je vous demande pardon... Invitez donc Browne à dîner un de ces soirs... Je serais content de le revoir.

Iris s'était retirée enchantée George s'amadouait.

L'invitation fut transmise et acceptée, mais au dernier moment Anthony, appelé dans le Nord par ses affaires, avait dû s'excuser.

IRIS MARLE A PEUR

VERS la fin de juillet, George avait stupéfié Lucilla et Iris en leur annonçant qu'il venait d'acheter une maison à la campagne.

Iris avait accueilli la nouvelle avec incrédulité.

— *Acheté* une maison ? avait-elle dit. Mais je pensais que nous allions louer à Gering pour deux mois ?

— Il est bien préférable d'avoir sa villa à soi... Nous pourrons aller là-bas en fin de semaine d'un bout à l'autre de l'année...

— Et où est-ce ?

— A Marlingham, dans le Sussex. Ça s'appelle « le Petit Prieuré »... Deux hectares de terrain avec une petite maison datant du début du siècle dernier...

— Mais, si je comprends bien, vous l'avez achetée sans la voir ?

— Mais oui !... C'était une véritable occasion... On venait à peine de la mettre en vente et j'ai bondi dessus !

— J'imagine, fit observer Mme Drake, que nous n'allons pas manquer de travail ! Il faudra changer les papiers...

George l'avait interrompue pour dire négligemmment :

— Tout est arrangé déjà !... J'ai demandé à Ruth de faire le nécessaire...

Un silence avait suivi. Ruth Lessing, la secrétaire de George — l'excellente secrétaire de George — était une manière d'institution qu'il convenait de respecter. Jolie, portant toujours des robes blanc et noir de coupe assez sévère, elle était un peu de la famille, mais se tenait à sa place et abattait une besogne considérable.

De fait, il n'était pas de difficulté dont elle ne vint à bout, surmontant tous les obstacles avec le sourire et comme en se jouant.

En cette occasion, pourtant, Mme Drake considérait son intervention comme très inopportune.

— Mon cher George, avait-elle dit, je ne mets pas en doute les capacités de Ruth, mais enfin... Dans une maison, voyez-vous, les femmes aiment s'occuper elles-mêmes de la décoration de leur chambre... Vous auriez dû consulter Iris.

George parut touché.

— C'était pour vous faire une surprise !

Mme Drake avait bien été obligée de sourire.

D'ailleurs, Iris ne protestait pas.

— Je m'accommoderai certainement de la couleur des papiers, disait-elle, et je suis du reste sûre que Ruth, qui a tant de goût, les aura admirablement choisis. Ce que j'aimerais savoir, c'est ce que nous ferons là-bas. Il y a un court de tennis, j'espère ?

— Bien sûr ! Et des links de golf à six kilomètres. A vingt kilomètres, la mer !... Et, ce qui est mieux, nous aurons des voisins. A mon avis, il vaut toujours mieux aller dans un coin du monde où on connaît quelqu'un...

— Et à quoi ressemblent-ils, ces voisins ? avait demandé Iris.

George évita de la regarder pour répondre :

— Ce sont les Farraday. Ils habitent de l'autre côté du parc, à moins de deux kilomètres...

Iris l'écoutait avec une véritable stupéfaction. Tout s'éclairait. Cette histoire de maison de campagne, brusquement achetée et aménagée en hâte, tout cela s'expliquait par le désir de George d'approcher les Farraday. Leurs propriétés se touchant, ils seraient forcés d'entretenir des relations de voisinage. Elles seraient amicales ou distantes, mais elles seraient...

Mais pourquoi George poursuivait-il ainsi les Farraday ? Et où voulait-il en venir avec ce plan, d'une réalisation coûteuse et d'un objet mystérieux, au moins pour Iris ? Soupçonnait-il Rosemary et Stephen d'avoir été plus que des amis ? Fallait-il voir dans sa conduite une manifestation de jalousie rétrospective ?

Et puis, pourquoi continuait-il à l'assaillir de questions, elle, Iris ? Est-ce qu'il ne devenait pas un peu bizarre depuis quelque temps ?

Elle commençait à se le demander et elle songeait à ce regard éteint qu'il avait parfois, le soir, et que Lucilla attribuait charitablement à deux ou trois verres de porto excédentaires... *(A suivre.)*

Les armes secrètes de Hitler découvertes par des savants français

(Suite de la première page)

On n'a pas encore mis la main, par contre, sur l' « obus de Moscou ».

On se souvient que les Russes, au moment de l'avance des Allemands vers Moscou, dénoncèrent l'emploi, par l'artillerie ennemie, d'obus à gaz asphyxiants. S'agissait-il d'un explosif spécial qui ajoutait à ses effets brisants un pouvoir chimique meurtrier, ou bien de cas d'asphyxie par explosifs ordinaires, comme il s'en est produit parfois ? Les Russes ne s'attardèrent pas à analyser le phénomène ; ils annoncèrent que si un nouvel obus de ce genre éclatait dans leurs lignes, ils répondraient par les gaz.

Produits toxiques ou effets naturels : le cas ne se reproduisit plus.

Il est certain, en revanche, qu'à plusieurs reprises Hitler songea à employer les gaz ; et ce fut uniquement la supériorité aérienne des Alliés qui l'y fit renoncer.

Rommel, au lendemain du désastre d'El Alamein, reçut l'ordre formel d'utiliser les gaz. Les Allemands en avaient mis au point une étonnante variété. L'un d'eux provoquait une paralysie généralisée. Les camions des groupes de projection chimique accompagnaient les grandes unités de Rommel, toujours placées aux points stratégiques où elles pouvaient intervenir le plus efficacement.

Mais Rommel refusa personnellement d'exécuter les ordres de Hitler. Il savait que la riposte serait immédiate. En effet, les Alliés avaient préparé, eux aussi, la guerre des gaz et disposaient de produits aux effets foudroyants. Allemands ou alliés, les gaz dernier cri ne permettent qu'une protection difficile.

La bombe atomique

Les investigations alliées ont permis d'établir que les Allemands étaient encore loin du succès final dans les recherches relatives à la bombe atomique.

Au début de la guerre, ils l'avaient mise en chantier avec de grands moyens; un millier de chercheurs y étaient affectés. Cependant, en 1941, ils renoncèrent à la bombe pour appeler leurs techniciens à d'autres travaux d'un paiement plus immédiat. Quand ils apprirent les énormes efforts des Alliés, ils se remirent à l'œuvre. Trop tard. Ils étaient encore très loin de la réussite quand leur résistance s'effondra.

Les missions alliées pénétrent peu à peu tous les secrets du V-2 qui était d'une construction extrêmement compliquée. Aucun de ces engins n'était tombé entier dans nos mains. Ces jours-ci, un V-2 remonté va être lancé en Allemagne, garni de sable, afin de vérifier précisément si les experts alliés sont bien en possession de tous ses mécanismes les plus subtils.

La bombe volante n'était montée qu'au moment d'être lancée. Alors seulement les liquides de propulsion étaient pris dans les réservoirs. A la dernière minute, on réglait les gyroscopes qui, à 30.000 mètres d'altitude inclinaient la trajectoire d'abord verticale de l'engin puis, quelques secondes plus tard, précipitaient le V-2 vers son but.

Ceux qui ont fourni sur le V-2 les renseignements les plus précieux sont quelques Français rescapés de l'enfer de Dora, l'usine-tunnel où se fabriquaient les V-2. Chacun d'eux ne connaissait que la parcelle d'appareillage qu'il montait, mais la connaissait à fond.

(A suivre.)

(Copyright 1945 par Merry Bromberger et Paris-presse).

bourse de Paris (CLÔTURE) 3 Octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 15	100 15
5 % 1920	149 35	149 50
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1945	101 50	101 60
Crédit National	.....	.....
Créd. Nat. ind. 1942	5150	5250
Crédit Nat. déc. 1943	10172	10175
S.N.C.F. 4 % 1941	1032	1031
Banque de France	26400	28200
Banque de l'Indochine	13700	14000
B.N.C.I.	1074	1100
Banque Paris-Pays-Bas	1750	1775
Banque Union Parisienne	1175	1205
Comptoir d'Escompte	1895	1990
Crédit Commerc. Fr.	1550	1575
Crédit Industriel	1195	1230
Crédit Foncier	7750	7980
Crédit Lyonnais	2100	2150
Société Générale	1900	1955
Suez (action)	58500	61000
Métropolitain	1462	1540
Nord	1850	1900
Tram. Indoch. jouis.	.....	5002
Lyonnaise des Eaux	1800	1840
C.P.D.E.	1630	1745
Générale Electricité	2090	2100
Energie Industrielle	1850	1910
Union d'Electricité	850	910
Eel. Ch. et Forc. Motr.	1825	1825
Gaz et Elect. (Réunis)	875	915
Gaz France et Etranger	1810	1850
Chant. Saint-Nazaire	2820	2850
Fives-Lille	1830	1920

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1630	1595
Denain-Anzin	2855	2855
Peugeot	1625	1710
Schneider	3950	4025
Courrières	600	625
Lens	750	765
Le Nickel	3790	3800
Pennaroya	1250	1280
Fr. des Pétroles	3093	3099
Gafsa	4290	4380
Air Liquide	3280	3295
Ugines	3625	3650
Kuhlmann	2400	2435
Péchiney	3050	3100
Rhône-Poulenc	3750	3750
Saint-Gobain	6030	6080
Chargeurs Réunis	3480	3500
Brass. Quimès	29600	30400
Raffin. Say	1310	1349
Pollet et Chausson	5550	5700
Plant. d'Hévéas	1190	1275 d.
Afrique Occidentale	5895	5900
Canadian Pacific	1640	1665
Rio-Tinto (J.)	6000	5750
Royal Dutch (10)	17050	17400

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1743	1835
Padang	1915	2005
De Beers	7025	7175
Shell Transport	2055	2060
Crown Mines	4175	4130
Rand Mines	3825	3850

ravitaillement

Vos rations

Beurre : 100 gr. contre GB d'octobre
Fromage : 3 petits suisses ou un carré demi-sel contre FD d'octobre.
Riz : 300 gr. pour E. (S'inscrire jusqu'au 10 octobre contre remise du coupon n° 3.)

10 DERNIÈRES
UN HOMME COMME LES AUTRES
d'Armand SALACROU
avec Jacques DUMESNIL
Mary Morgan, Suzet Mais et G. Kerjean
Au St-GEORGES

4 actes de FOU RIRE
ANTOINETTE APOLLO

MONCEAU
GIL ROLAND ★ Pierre JOURDAN
Mr FRANÇOIS, libraire

Pleyel, demain Jeudi 4 Oct. 20 h. 15
RECITAL DE PIANO
LOYONNET

SALLE PLEYEL
LUNDI 8 OCTOBRE à 20 h 30
PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Fl. 30 à 150 - Loc. Pleyel et Durand

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
CABARET - DANCING
ANDRE EKYAN
AVEC SON ENSEMBLE
Sam. Dim. Cocktail dansant

ETOILE, deux derniers jours
EDITH PIAF
T.l j. 15 h.-20 h. 30. Dim. 2 mat.

GALA DE REOUVERTURE
MERCREDI 3 OCTOBRE
chez MICHELINE GRANDIER
avec
JAMBLAN
ODETTE LAURE
Francine CLAUDEL
Matinée à 17 h. — Soirée à 21 h.
43, r. de Ponthieu - ELY. 13-37

Le BRUMMELL'
19, Bd Edgar-Quinet ODE.65-61
CABARET DANCING
Orchestre MILO JOKUM
OUVERT TOUTE LA NUIT

CABARET
DON JUAN
11, R. FROMENTIN - TRI. 67-67

Royal Lieu
2 Rue des Italiens 2
CABARET - DANCING - ATTRACTIONS
avec
DANIEL CLERICE

CINEPHONE
36, Ch.-Elysées
Nous irons à Paris
GOOD GIRLS GO TO PARIS
DOUGLAS BLONDELL
VERS. ORIGIN. S/TIT. FRANÇAIS

LES PORTIQUES
146, CHAMPS-ÉLYSÉES
MADELEINE SOLOGNE
PIERRE RENOIR
dans
Marie la Misère
avec
PAUL MEURISSE
JEAN MERCANTON
et JACQUES PILLS

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 23e TRANCHE

CE SOIR, à 19 h. 30
— à la Salle Pleyel —

SPECTACLE DE VARIÉTÉS

AVEC LE CONCOURS DE :
(par ordre alphabétique)
Charlotte DAUVIA
Héléne et Olga DAY
Lucienne JOURFIER
de l'Opéra
Jacques PILLS
Les RONCO
Les VEGETAS

Orchestre de la Loterie Nationale sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTREE GRATUITE

APRÈS LES VACANCES, AU TRAVAIL !

Mais si, pour beaucoup de jeunes gens et jeunes filles, il ne s'agit que de reprendre la tâche au point où ils l'avaient interrompue, pour beaucoup d'autres il s'agit de choisir entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, dans le secondaire entre le classique et le moderne.

Vous trouverez la solution de ce problème, ainsi que tous renseignements sur les études que vos enfants peuvent faire par correspondance, dans la brochure N° 20.580 que l'Ecole des Sciences et Arts vous enverra gratuitement.

Demandez-lui, en outre, ses notices gratuites sur les enseignements spéciaux qui lui valent de nombreux et brillants succès : Carrière des P.T.T. (Notice N° 20.581) ; Orthographe (Notice N° 20.582) ; Rédaction (Notice N° 20.583) ; Formation scientifique : Math. Physique et Chimie (Notice N° 20.584) ; Anglais, Espagnol, Allemand, Italien (Notice N° 20.585) ; Comptabilité (Notice N° 20.586) ; Dessin industriel (Notice N° 20.587) ; Dessin d'art (Notice N° 20.588) ; Musique (Notice N° 20.589) ; Méthode Dunamis de culture mentale, en vue du succès (Notice N° 20.590).

ECOLE DES SCIENCES ET ARTS, 16, rue du Général-Malleterre, Paris, ou 81, Bd des Belges, à Lyon.

RECHERCHES

PERDU, dans taxi ou dans la rue, entre porte Maillot et rue Spontini, un bijou cor de chasse or, marqué « Duchesse Anne ». — Récompense. — Passy 48-92.

IMPOTS DE SOLIDARITÉ
Consultations (verbales et par correspond.). Rédac. des déclarations
70, av. Kléber ELGE Expert fiscal
Kle 97-70 PARIS

ROUFF, Détective
Enquêtes, recherches, surveillances
31, rue Le Peletier, Paris (9e)
PRO 25-75

HANGARS FER ou BOIS neufs et d'occas.
Matériaux divers E.A.C.E.
7, r. Léon-Delhomme 15e. Lec. 96-38

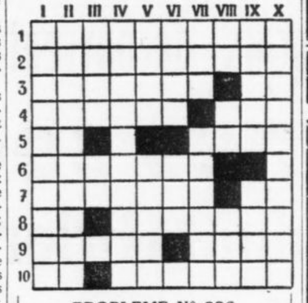
LA MISE AU POINT DES STATUTS DE LA FEDERATION SYNDICALE MONDIALE

Après le débat de la semaine dernière, certaines modifications seront apportées à la rédaction des statuts de la nouvelle fédération syndicale mondiale. Ces modifications portent sur la représentation des petites organisations qui est améliorée et sur l'élargissement du comité en bureau exécutif, qui comprendra 26 membres.

Le secrétaire général aura auprès de lui deux secrétaires adjoints. Tous trois seront élus par le conseil général.

En ce qui concerne les secrétariats professionnels internationaux, ils seront responsables de leur activité devant le conseil général et le comité exécutif.

mots croisés



PROBLEME N° 226

HOR. — 1. Son bâton ne se laisse pas au vestiaire. — 2. Fondées. — 3. Clan. En épalant : habillez. — 4. Œuvres musicales. Oiseau. — 5. Pronom. Notre grand-père. — 6. Divinités marines. — 7. Descendants d'un juge. Période. — 8. Cardinaux. Célérité. — 9. Femme de lettres. Longue quand elle est blanche. — 10. Sur un diplôme. Austères.

VER. — I. Noble dame. — II. Sans effets. — III. S'adresse à la justice. En épelant : élevé. — IV. Répétées. — V. Famille de Castille. Fille d'Adabric. — VI. Brilles. Propre. — VII. Epoque. Porté violemment. — VIII. Pronom. Vers latin. Préposition. — IX. Priva. Partie du monde. — X. Cafés.

Solution du Problème n° 225

HOR. — 1. Précisions. — 2. Ratetés. II. — 3. Emet. Papes. — 4. Rus. Iturée. — 5. Erié. Iris. — 6. Ceps. Mes. — 7. Tséisé. Ore. — 8. Lee. Uuit. — 9. Ruer. Os. Du. — 10. Ers. Brèves.

VER. — I. Préfecture. — II. Ramures. Ur. — III. Erésipèles. — IV. Cet. Eeter. — V. It. Se. — VI. Septime (Sévère). Or. — VII. Isaure. Usé. — VIII. Prison. — IX. Nées. Vide. — X. Sise. Vêtus.

Sport partout...

"Tout était connu, mais... le "civil" peut en connaître"

déclare M. ELUÈRE, président de la F.F.R.

Passant des menaces verbales à l'action, la Ligue de Rugby XIII vient de rendre publique une série d'accusations, appuyées, dit-elle, de preuves convaincantes, touchant les joueurs les plus réputés de la F.F.R.

Danger, Desclaux, Bergougnan, Millet, Hirrigoyen, Combes seraient, par exemple, ainsi convaincus de professionnalisme et devraient donc être rayés des contrôles de la F.F.R.

Nous avons demandé à M. A. Eluire, qui préside aux destinées de cette Fédération, ce qu'il pensait des faits en question.

— Nous les examinerions.

« En attendant, voici les directives que je n'ai cessé de donner à nos présidents de clubs :

« Je ne veux pas d'hypocrisie, qu'il ne soit pas question pour nous de surenchérir par chèques les propositions faites par la Ligue des XIII à nos joueurs. En revanche, il vous est parfaitement licite d'améliorer la situation de vos administrés dans l'exercice de leur métier ou selon leurs possibilités.

« Faites-le ouvertement et prenez ainsi le rôle d'un parrain à l'égard de son filleul, ajouta-t-il. Mais les joueurs nommément accusés subissent de ce fait un préjudice moral et, après tout, la question se pose de savoir si, en conséquence, ils ne feront pas appel à la justice civile. »

Et ce fut le dernier mot de notre entretien.

Ch. GONDOUIN.

Le conte de fées de Brocco

L'ancien six-day-man, vainqueur à New-York, Maurice Brocco eut sa maison et son café, le Café de France, complètement détruit à Vire. Où habiter ? Où trouver du bois pour construire un baraquement ?

Brocco logeait, dans les environs, chez des amis, lorsqu'un beau jour un camion portant cinq tonnes de planches arriva à Vire.

— C'est le cadeau d'un de vos amis, il n'y a rien à payer, dirent les camionneurs à Brocco qui ne comprenait pas :

L'explication était celle-ci : l'ex-champion du monde Victor Linart, marchand de bois, ayant eu vent de la détresse de Brocco lui avait fait cette surprise. Ne dites surtout pas à Brocco que la solidarité sportive est un vain mot.

« Ces accusations, nous dit-il, ne sont pas pour nous une nouveauté. C'est un sujet sur lequel nous avons déjà délibéré. Nous avons pris alors toutes sanctions convenables et nous ne voyons pas pourquoi nous aurions à reconsidérer ces histoires.

« Somme toute, la Ligue des XIII ne cherche qu'une chose : nous discréditer vis-à-vis des Britanniques à l'instant où nous reprenons nos rapports avec eux et pour en arriver là elle ne se fait aucun scrupule sur le choix des moyens.

— Cependant, au cas où de nouvelles preuves vous seraient apportées ?...

— Je crise, qu'il ne soit pas question pour nous de surenchérir par chèques les propositions faites par la Ligue des XIII à nos joueurs. En revanche, il vous est parfaitement licite d'améliorer la situation de vos administrés dans l'exercice de leur métier ou selon leurs possibilités.

« Faites-le ouvertement et prenez ainsi le rôle d'un parrain à l'égard de son filleul, ajouta-t-il. Mais les joueurs nommément accusés subissent de ce fait un préjudice moral et, après tout, la question se pose de savoir si, en conséquence, ils ne feront pas appel à la justice civile. »

Et ce fut le dernier mot de notre entretien.

Ch. GONDOUIN.

Il a été perdu...

● ...Un célèbre champion de pelote basque égaré dans Paris depuis huit jours.

● ...Le règlement de l'ancien Bol d'Or cycliste, nécessaire en vue d'une résurrection possible cet hiver.

Les rapporter à M. Georges Berretrot moyennant bonne récompense (?)

● Les prochains Six-Jours de Paris auront lieu du 19 au 25 mars.

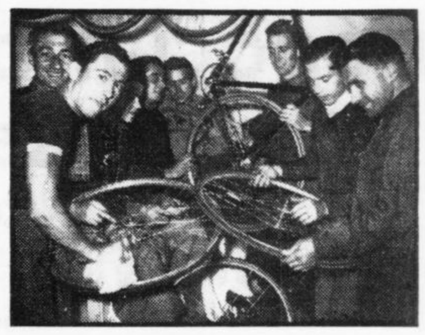
Les coureurs

— *Le match traditionnel Racing-Aviron Bayonnais sera disputé à Paris le samedi 20 ou le dimanche 21 octobre.*

21 octobre le courrai contre lui pour la réouverture du vélodrome de Zurich. René MELLIX.

● Thiétard, Debenne, Georget, Deforge vont faire une tournée sur home-trainer dans le nord et l'ouest de la France qui durera trois mois.

On emménage au Vel' d'Hiv'



Les coureurs ont repris leurs quartiers d'hiver. Dans sa cabine, Roger Le Nizerhy est aidé dans son installation par (de g. à dr.) Forlini, Chaumette, J. Le Nizerhy, Mignat, R. Le Nizerhy, Panier, Pictere et Henri Lemoine.

"De Lugano, j'ai rapporté une lettre de M. Bertolino pour M. Legros" nous dit Guy LAPEBIE

Guy Lapébie nous a donné des détails complémentaires sur le voyage des as italiens à Lugano.

— Ils étaient accompagnés de sept personnes, nous a-t-il dit, dont MM. Belloni, Bertolino, président et vice-président de la Fédération; Guelpi, secrétaire général; Girardengo, deux mécaniciens et un masseur. Vous voyez que les dirigeants italiens s'occupent de leurs coureurs.

« M. Bertolino m'a remis une lettre pour M. Legros en lui demandant un rendez-vous pour essayer d'activer la reprise des relations cyclistes franco-italiennes. Coppi, Bartali, Ricci, Ortelli et Leoni espèrent bien venir courir cet hiver au Vél' d'Hiv'. C'est leur plus cher désir.

— Comment avez-vous trouvé les craks italiens ?

— Coppi, avec ses 1 m. 82 est plutôt sec, mais quel rouleur ! Ricci et Leoni sont excessivement rapides, Bartali est en forme, quant à Ortelli, un beau rouleur, il n'est pas habitué aux courses en circuit, aussi avait-il peur dans les nombreux virages.

— On disait que Coppi était toujours prisonnier et surveillé.

— Ce n'est pas exact. Il est maintenant entièrement libre. La preuve en est c'est que le

R. Le Nizerhy, Diot et Murat chez « Tonin »

Antonin Magne s'occupe activement de constituer l'équipe française 1946 des cycles Mercier. C'est ainsi qu'hier après-midi il a fait signer à Roger Le Nizerhy et aux futurs aspirants Diot, de l'Avia, et Murat, du V.C.L., un contrat qui les lie à la firme stéphanoise. Chupin avait déjà signé le sien la semaine dernière. Six autres Français seront pris par « Tonin ».

● Julien Prunier quitterait l'Avia Club pour devenir manager de Courbevoie Sports.

● A Moscou, le record de l'heure féminin vient d'être battu par Antonine Zoubrouva qui a couvert, à vélo, 36 km. 346.

L'ancien record était de 35 km. 670.

La 22e victoire de Freddie Schott

NEW-YORK. - Freddie Schott, la nouvelle vedette américaine des poids lourds, a battu Jimmy Thomas par k.-o. au 9e round. Schott avait un avantage de poids de 14 kgs. C'est sa 22e victoire consécutive.

De Jean Bouin à Heino

(Voir en page 11)

6-7-1913 : 19 km. 021, par Jean Bouin, à Stockholm.
7-10-1928 : 19 km. 210, par Nurmi, à Berlin.
1-10-1945 : 19 km. 339, par Haino, à Aabo.

HANSENNE ET LE RECORD

Au cours de la réunion du vélodrome, le 6 octobre, Hansenne s'attaquera officiellement au record de France du 2.000 mètres.

« Pigueur » au fond de la mine... Félix Witowsky est un espoir

LILLE. — C'est un solide gaillard aux cheveux de lin, aux yeux clairs. Tout en lui respire la santé, pourtant, chaque jour, dans la nuit de la mine « au fond » comme on dit ici, Félix Witowsky fait son dur métier de « piqueur », et le dimanche, quand il défend la cage du « onze » lilloix, il garde les gestes mesurés, économiques, du mineur.

— Je tiens en lui un goal d'avenir, il a de la classe, nous déclarait Bérry, l'entraîneur de Lille. Si dimanche il n'avait pas été blessé à la cuisse nous n'étions pas battus par Lens. Quand je regarde jouer Witowsky, je revois Dalheimer, l'ancien goal de Fives. Ses intervention sont sobres et efficaces, pas de plongeons ni de spectacle, mais du coup d'œil et un bon placement et il n'a que 20 ans... Oui, croyez-moi, on reparlera de Witowsky.

Ainsi conclut Georges Bery, et c'est un connaisseur...

Guy CHAMPAGNE

LES SIX JOURS DE PARIS du 19 au 25 mars

M. Charles Joly, qui assure par intérim la direction des vélodromes parisiens, nous a donné, en réunissant la presse, quelques indications sur la saison hivernale qui débutera dimanche au Vél' d'Hiv.

Les prochains Six Jours de Paris auront lieu du 19 au 25 mars, si le chauffage est suffisant. Les sprinters étrangers, « pros » et amateurs, seront invités ; des matches franco - étrangers auront lieu ; la « Médaille » fêtera son jubilé : 25e année de sa création ; la première réunion du samedi réservée aux amateurs aura lieu le samedi 20 octobre.

Enfin, sur les garanties aux coureurs ont été augmentées d'environ 20 0/0, par contre, le nombre de prix a été diminué, ce qui revient à dire qu'il ne sortira pas plus d'argent de la caisse que l'an dernier. Astucieux, n'est-ce pas ? — R. M.

● Dorgebray, Desmoulins, R. Le Nizerhy courront, dimanche, à Roanne.

Walzack malade...

Alité avec une angine, Walzack a dû interrompre son entraînement et il a déclaré forfait pour dimanche, au Cirque d'Hiver.

Walter Momber rencontrera à sa place le champion d'Espagne Pero Palozzi.

Grip de Gong

● *Roger Ocquinarenne part, ce soir, pour Arles, où il va rejoindre Mastrantuano, qui boxe Kouidri, dimanche.*

● *Le 16, à Angers, Louis Thierry accordera sa revanche à Vignes.*

Langiller ailier droit

Marcel Langiller, l'ex-international réputé, président et animateur du C.A. Paris, a joué dimanche dans le « onze » capoté qui battit Valenciennes par 4 à 0. A quel poste ? Celui d'ailier droit, où il se distingua tout au long de la partie.

— A 38 ans, je ne suis pas encore fini, nous a dit Langiller, mais je joue en deuxième division, et puis je ne jouerai pas tous les dimanches.

Quant à l'équipe de Valenciennes, ajouta «La cailles», elle n'a pas rendu dimanche, et nous fûmes réellement meilleurs. Lefèvre a joué le tonnerre et Ponticelli a « trouvé » les buts.

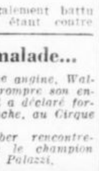
Bien, M. le Président.

★ L'inter Dossena a été définitivement affecté à Montpellier et Vignals à Toulouse.

★ Calligaris, réclamé par Lyon, a été qualifié pour St-Etienne du fait qu'il joua comme amateur pour ce club en 1941-42.

Fouilloux "reçoit" Etter Frely à l'essai

VEDETTES SUISSES A PARIS



Fouilloux

Après les Belges, et en attendant les Britanniques, nous verrons dans le ring de l'Elysée-Montmartre, ce soir, les Suisses Calistro Etter et Fernand Frely.

Ils sont venus à *Paris-presse*, en compagnie de Michelangeli, « monté » de Marseille pour s'occuper d'eux. De petite taille, 1 m. 58, trapu, Etter, champion suisse des coq, est né au Chili, de père suisse et mère péruvienne. Il a 27 ans et son record comporte des victoires sur Fayaud, A. Lopez, P. Fabre, Dicico, Atenza, etc... Sa dernière performance, toute récente, fut une victoire aux points sur R. Fournier, à Genève.

Pierre Fouilloux, son adversaire ce soir, a également battu Fournier, son avant-dernier combat, le dernier étant contre le Belge Van Houche, qu'il battit aussi.

Frely est le suivant immédiat du champion Fiury. A Marseille, où il a souvent boxé, il mit, notamment, Deschamps k.o. deux fois dans la même réunion, le chronométreur ayant déclaré que Deschamps s'était relevé à 9 h. Frely, qui a aujourd'hui 32 ans, rencontra Cerdan en 1942 et fut battu par k.-o.

C'est Antoine Toulolo qui est opposé au frappeur suisse. Nous n'avons pas vu le vainqueur de Dauthuille depuis son malencontreux combat avec Kid Janas, au cours duquel il eut la mâchoire fracturée.

C.-W. HERRING.

Le Petit Marseillais

Le journal le plus lu de la région du Sud-Est

Le Petit Marseillais, qui a repris sa parution le 1er août, est le journal le plus lu de la région du Sud-Est. Il est le seul journal qui ait pu reparaître dans cette région, car il a été le seul à ne pas avoir collaboré avec l'ennemi.

Le Petit Marseillais est le journal qui a le plus grand tirage de la région du Sud-Est. Il est le seul journal qui ait pu reparaître dans cette région, car il a été le seul à ne pas avoir collaboré avec l'ennemi.

Le Petit Marseillais est le journal qui a le plus grand tirage de la région du Sud-Est. Il est le seul journal qui ait pu reparaître dans cette région, car il a été le seul à ne pas avoir collaboré avec l'ennemi.

ON DEMANDE Cuisinière, bonnes références, et Femme de chambre pour enfants. Tél. le matin : LAB. 11-99.

LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
RÉOUVERTURE DE TOUS NOS ATELIERS
Examen de la vue
LIVRAISON RAPIDE
30, RUE VIVIENNE, 30
25, RUE ROYALE — 104, CHAMPS-ÉLYSÉES
131, BOUL. SÉBASTOPOL — 147, RUE DE RENNES
158, AV. DE VERSAILLES — 52, RUE DUCOMMERCE
5, PLACE DES TERNES — 27, BOUL. St MICHEL
30, BOUL. BARBÈS — 158, RUE DE LYON

COURS PROFESSIONNELS D'AGENTS DU COMMERCE EXTERIEUR
Le Comité National des Conseillers du Commerce Extérieur, 22, avenue Victor-Emmanuel-III, Paris (8e). Elysées 66-24, reprendra, à partir du 15 octobre, ses cours *gratuits* du samedi, ayant pour objet la préparation au Brevet Professionnel d'Agent du Commerce Extérieur. (Inscriptions à partir du 1er octobre.)

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

CAPITAUX sur Immeubles, Solution rapide. Conditions avantageuses
CREDIT IMMOBILIER FRANÇAIS
14, rue de Rome - Europe 47-57

GRAND CHOIX DE BEAUX
TAPIS D'ORIENT
H. et Cie 79, *rue du Faubourg-St-Honoré* (Me St-Philippe-du-Roule)
MAISON DE CONFIANCE

GODEFROY 34, r. Jean-Mermoz (8e-pt Ch.-Elysées)
Brillants - Argenterie

FOURRURES Vêtements MANTEAUX
Indiana, 6, r. Joubert (Opéra) Tri 87-62

DISPOSONS CAPITAUX pr placements intéres. Ecr. VILLA, 9, rue Docteur-Jacques-Clemenceau, Paris (15e).

Lux. appt libre à la vente, 16e, 8 p., 2.700.000; 9 p., 3.300.000; 7e, 4 p. 1.700.000. — NEVEU Cie, 41, rue Poussin. — Aut. 09-32.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST RASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

100% CINEMA
le grand illustré
CINEVIE
paraît AUJOURD'HUI

Demandes d'emploi 20 fr.

Jeune femme Française parlant anglais, désire s'occuper enfants, argent de poche. Ecrire Henriette, 6, rue Louis-David, Paris.

DACTYLO FACTURIERE connais, sténo et trav. bur., excellentes références, cherche emploi après-midi. Ecr. *Paris-presse* N° 443.

Dame cinquantaine, dist., alerte, habitude affaires, désire emploi après-midi antiquité ou commerce de luxe. Ecr. *Paris-presse* N° 442.

J. FEMME, 23 a. cherche place caissière comptable ou aide-comptable. Bonnes référ. Ecrire : Perrodo, 77, r. du Ruisseau, Paris-18e.

DAME cherche place stable ménage, cuisine, de 9 à 17 heures. Ecrire : NOVOTNA, 49, rue Carnot, Boulogne-sur-Seine (Seine).

Chauff. av. voit. ch. clients à la journée. Tél. matin ELY. 25-03.

Secrét. sténo-dactylo, brevet élémentaire, bonnes réf., cherche emploi, situation stable, sér., bien rémunérée. RAY. 167, av. Versailles.

Prison. rap., 26 a., cherche emploi, vend. chemis. ou libr. papet. Ecr. Thomas, 20, bd Soult, Paris-12e.

Ménage demande place gardien usine ou propriété, mari permis tourisme.